

et de même que son *Grand dictionnaire historique* engendra le *Contrat social* et l'*Encyclopédie*, de même la révolution française fut portée tout entière dans les flancs de l'*Encyclopédie* et du *Contrat social*. Que les contemporains de l'auteur des *Variations*, que le clergé de France, que Louis XIV et ses ministres aient compris toute l'étendue du mal qui menaçait dans l'avenir la religion catholique et la royauté, c'est ce qu'il serait puéril de nier quand on se rend suffisamment compte de l'état des choses et des esprits à cette époque. Si la révolution anglaise de 1688, que préparait sourdement le protestantisme, n'avait point encore fait explosion, on n'avait pas oublié la république anarchique de 1648 et le drame sanglant de Whitehall; on n'ignorait pas ce que la réforme renfermait de périls pour l'autel et pour les puissances légitimes.

A peu d'exceptions près, les Français du XVII^e siècle étaient sincèrement religieux; ils ne pouvaient entendre sans indignation les violentes et perpétuelles attaques auxquelles le catholicisme était en butte. Sous toutes les formes et par tous les moyens, les protestants faisaient en faveur de leurs opinions politiques et religieuses, une propagande des plus actives. Les écrits les plus dangereux, les plus immondes libelles contre Rome et le clergé catholique, étaient vomis avec une infatigable activité par les presses d'Angleterre et de Hollande (1).

Cette guerre sourde, anonyme, déloyale et sans trêve, avait fini par répandre dans les esprits une vague terreur. On craignait, non sans fondement, et dans un temps plus ou moins éloigné, le retour de ces guerres intestines qui, pendant plus d'un demi siècle, avaient déchiré l'Europe. Instruite par les cruelles leçons du passé, la France se reposait, confiante et paisible, sous le glorieux sceptre de Louis XIV. C'est qu'alors elle vouait à la monarchie, si fièrement et si noblement représentée, si bien identifiée avec ses tendances et ses vœux, une sorte de culte passionné jusqu'à l'idolâtrie. Après tant d'orages et de ruines amoncelées, menacée

(1) Voir Brunet, *Manuel du libraire*, etc. qui pourtant ne donne qu'une liste très-incomplète des ouvrages et des pamphlets des protestants contre les catholiques et contre Louis XIV et ses ministres.